

Les grandes étapes du Puy de Dôme



Revue des Audax, 2017, n° 626, octobre, p 27

Sommets : Puy de Dôme : 1 465 m
route : 1 415 m

1892 - Fernand Ladoux (1865-1941) du vélo club Auvergnat inaugure l'ascension à vélo du volcan auvergnat

Fernand Ladoux réussit l'exploit de gravir à vélo le Puy de Dôme, un volcan éteint depuis plus de 7 000 ans. Parti de Clermont-Ferrand, il grimpe le col de Ceyssat, ensuite par le chemin des muletiers, atteint le sommet et retourne à Clermont-Ferrand.

1911 - Eugène Renaux remporte le Prix Michelin en se posant sur le sommet du Puy de Dôme

Ancien cycliste, alors qu'il avait 13 ans, il gagnait sur la piste du vélodrome Buffalo en 1890, le Championnat de la SEVF (Société d'Encouragement pour le développement de la vélocipédie en France). Ensuite, il se spécialise dans des épreuves de tandem avec Gustave Siolliac (anagramme de Caillois). Du vélo, il passa au motocyclisme, à l'automobilisme et à l'aviation. Dans cette dernière spécialité, son nom va rester dans l'histoire pour s'être posé avec son aéroplane au sommet du Puy de Dôme après un périple de 360 km depuis Paris. *La Vie au Grand Air* du 11 mars 1911 rapporte l'exploit : « Le mardi 7 mars, Eugène Renaux était chronométré à 9 h 12 m 34s du matin au-dessus du parc de l'Aéroclub de Saint-Cloud où le départ officiel était donné. Il faisait escale à 11 h 53 à Nevers d'où il repartait à midi 16. Il arrivait en vue du Puy de Dôme à 2 h 11 et se posait délicatement sur le sommet avec Albert Senoucq son passager à 2 h 23 m 1 s, ayant une avance de 50 minutes sur le délai imposé.

Rien n'était cassé à l'atterrissage. Le temps total est de 5 h 10 m 46 s. Renaux s'adjugeait ainsi le prix de 100 000 francs offert par les frères Michelin. »



1926 - Inauguration le 12 juillet de la route du Puy de Dôme

« Elle suit le tracé de l'ancienne voie du chemin de fer à crémaillère dont Jean Claret est le maître d'œuvre. Il était alors président-directeur général des tramways de Clermont-Ferrand et du Puy de Dôme. Longue de 5 km, large de 6,50 m pour un pourcentage régulier de 12%, elle a été réalisée en moins d'un an. Deux cents hommes ont travaillé sur ce chantier rendu particulièrement pénible par les rigueurs de l'hiver 1925-1926 à cette altitude, le Puy de Dôme atteignant 1 465 mètres. »

[L'Équipe, 13.07.1976]

1934 - Première course cycliste sur les pentes du Puy de Dôme organisée par Le Vélo

LE CYCLISME AU PUY-DE-DOME,

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Clermont-Ferrand, samedi.

UNE course de côte nouvelle a été créée et disputée pour la première fois aujourd'hui. Le Critérium d'Europe de la montagne, qu'a imaginé et organisé notre confrère le *Vélo*, n'est pas qu'une course nouvelle sans signification. Les promoteurs de l'épreuve ont eu l'ambition de réunir, sur un parcours très dur, mais de sol régulier, les vainqueurs des grandes courses de côte déjà existantes : le Mont Agel, La Turbie, le Mont Faron et le Mont Ventoux, en même temps que les grimpeurs du Tour de France. Ils n'ont pas entièrement réussi, Barral et Trueba étant retenus par le Tour d'Italie, mais ils avaient attiré à Clermont-Ferrand les principaux spécialistes et les Azuréens, qui comptent parmi les meilleurs grimpeurs du monde.

La course se disputait sur la célèbre route à péage qui mène au sommet du Puy-de-Dôme. Cette route est parfaite et s'impose pour un championnat, car elle ne provoque aucune irrégularité, au contraire du Mont Agel et du Faron, dont le sol est si mauvais qu'il provoque toujours des chutes.

L'Italien Edouardo Molinar a grimpé les 11 km. 200 du parcours (1.000 mètres de dénivellation) de Royat au sommet du pic, en 44 minutes, surelassant littéralement tous ses adversaires. Molinar, qui est de la région de Turin, s'est détaché dès le départ et n'a jamais été rejoint, ni même inquiété. Il avait été sélectionné à la suite de ses deux places de deuxième au Mont Agel et au Mont Faron, n'étant chaque fois battu par Barral que sur accident. En réalité, Molinar est actuellement le plus fort grimpeur d'Europe et il faut souhaiter le voir dans le Tour de France où il réaliserait sans doute des performances sensationnelles.

Son plus direct adversaire fut l'Auvergnat Mazeyrat, qui revint très fort sur la fin, mais ne put jamais arriver à moins de 30 mètres du leader. Un autre Auvergnat, Monpiéd, termina troisième assez près. Les deux révélations de la course furent celles de



CRITERIUM DU PUY-DE-DOME. PEU APRÈS LE DÉPART, MOLINAR S'EST DÉJÀ DÉTACHÉ

Du Ronch, de Vichy et du petit Parisien Mallet, véritable puceron de vingt ans.

Les Américains n'ont pas été aussi brillants qu'on l'espérait. Ruozzi fut le meilleur d'entre eux et Minardi courut bien ; mais Lesueur et Fayolle furent un peu pris de vitesse. René Vietto creva peu après le départ et Pastorelli fut victime du même accident au Péage.

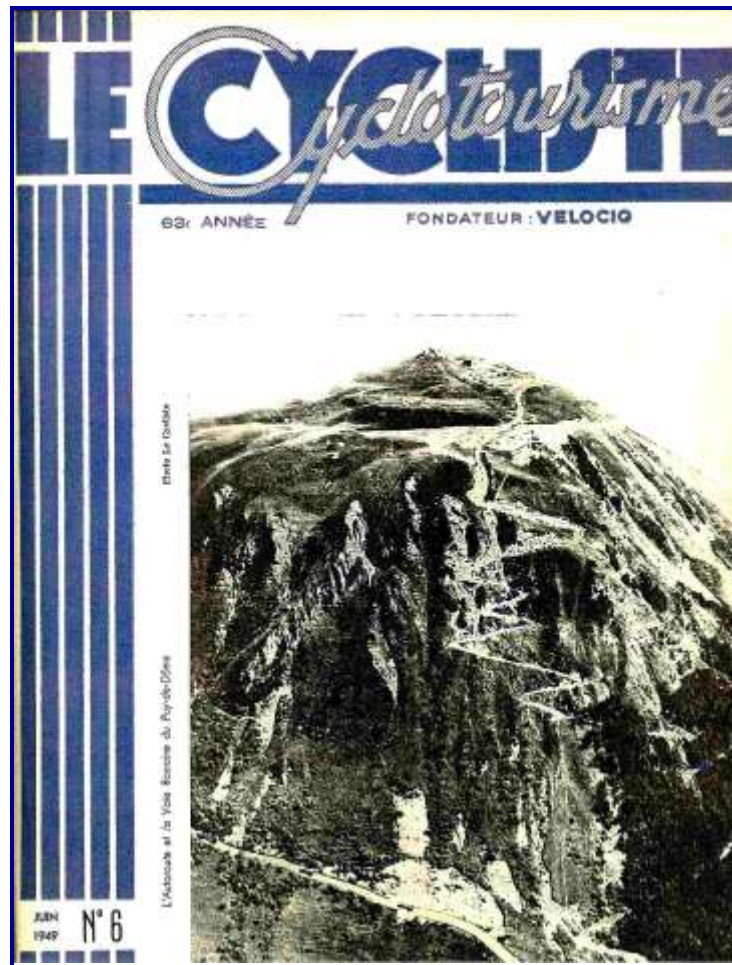
L'Espagnol Montero fit une très belle course,

revenant chaque fois très fort après avoir été accidenté. Ne doutons pas qu'il fasse un très bon Tour de France.

M. Charet, propriétaire de la route du Puy-de-Dôme, qui ouvrait sa route pour la première fois aux cyclistes, a promis de la prêter de nouveau, l'an prochain, pour le second Critérium d'Europe de la Montagne, qui deviendra ainsi annuel.

JEAN ROUTIER.

1949 - Nostalgie - La route et la Voie romaine



Le Cycliste, 1949, n° 6, juin

1952 - Tour de France - Arrivée en altitude sur le volcan d'Auvergne : une première

Puy de Dôme (1 415 m),
1^{re} catégorie

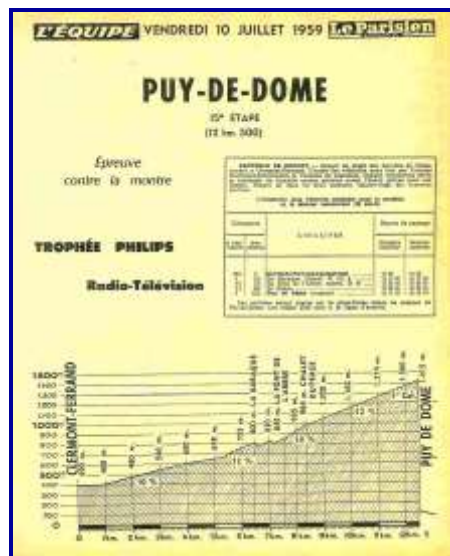
Troisième arrivée en altitude. Le 17 juillet, les soixante-dix-huit concurrents encore en course prennent le départ de la 21^e étape, longue de 245 km, qui conduit de Limoges à Clermont-Ferrand avec, en cours de route, les cols Roche-Vendéix (3^e catégorie), de Dyane (3^e catégorie) et comme dessert Puy de Dôme (1^{re} catégorie). Au sommet de ce dernier, un volcan. L'arrivée est jugée au pied du temple de Mercure et de l'observatoire, après 12,5 km de montée, dont les quatre derniers très réguliers à plus de 10 %. Pour le nom du vainqueur, il ne faut pas chercher très loin, c'est encore Fausto Coppi passe la ligne le premier, mais seulement avec dix secondes d'avance sur le Néerlandais Jan Nolten.



Jean-Pierre de Mondenard – Les grandes premières du Tour de France, éd. Hugo-Sport, 2013

1959 - Tour de France - Profil de la 15^e étape cIm le 10 juillet

1. Federico Bahamontès (Esp)
2. Charly Gaul (Lux)
3. Henry Anglade (Fra)



Profil de la 15^e étape (clm)

1964 - Raymond Poulidor : une reconnaissance avortée assortie d'un gros mensonge lourd de conséquences

Témoignage d'Antonin Magne, directeur sportif de l'équipe Mercier et de *Poupou*, son chef de file : « A Rennes (ville départ du Tour 1964), je ne savais plus à quel saint me vouer, car nous étions à une heure de la fermeture du contrôle, quand, par association d'idées, il m'apparut qu'il me restait la ressource d'appeler... Saint-Léonard-de-Noblat. Je saisis le téléphone et, à cette seconde précise, Raymond Poulidor entra dans l'hostellerie, avec ce large sourire et cette physionomie joviale qui eurent pour effet de faire tomber brusquement mon courroux.

- Que vous est-il arrivé Raymond ? Vous nous avez mis dans les trances, vos équipiers et moi ! Il faut vous dépêcher d'aller au contrôle, nom d'une pipe...

Sans même s'énerver et d'une voix très égale, il me dit alors, en accentuant son sourire :

- Je ne suis pas en avance, M'sieur Tonin, mais j'ai cru nécessaire d'aller **reconnaître la montée du puy de Dôme** avant de prendre la route de Rennes..

Je ne saurais dire à quel point cette explication me fit plaisir. Toute mon irritation s'envola. Je le félicitai de cette initiative et courus au garage pour amener mon coureur au contrôle (...)

De Bayonne à Brive, le Tour fut sans histoire, mais il restait une dernière chance à Raymond de conquérir le maillot jaune, dans l'étape Brive-Clermont-Ferrand. Elle s'annonçait décisive et, dans la cité du Bas-Limousin, à l'hôtel de Bordeaux, mon mécanicien demanda à Raymond Poulidor quelle gamme de braquets il entendait employer. Comme mon leader m'avait affirmé, à Rennes, qu'il s'était donné la peine de reconnaître la montée du puy de Dôme, je ne voulus pas discuter sur cette question des développements à utiliser. Mais, au matin de l'étape, alors que je rangeais ma voiture violine entre celles de Raphaël Geminiani et de Raoul Rémy, mon regard tomba sur la bicyclette qu'allait chevaucher Federico Bahamontès. Je descendis de mon siège et m'approchai de Raoul Rémy :

- C'est pourquoi faire, ces braquets ? dis-je, en laissant apparaître ma surprise
- Bonne Mère ! s'exclama Rémy, vous connaissez le puy de Dôme, hé ! Il ne sera atteint qu'après 237,5 kilomètres de course et celle-ci risque d'être animée. Croyez-moi, Tonin, « ils » en auront plein les pattes pour monter...
- Tout de même, vingt-six dents ! C'est ce qu'a choisi Federico ?
- Ouais ! Combien Poulidor veut-il pousser ?
- Le 24 dents... après avoir reconnu la montée
- Pas possible, il rêve !

Je me tournai vers le mécanicien :

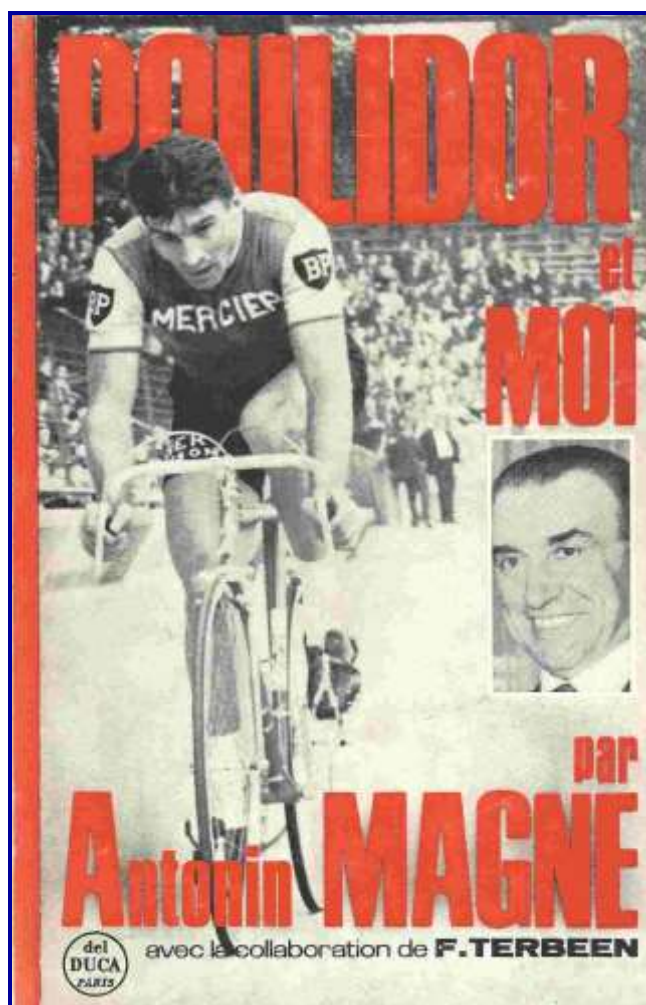
- Prépare une roue libre de vingt-cinq dents pour Raymond.

Le mécanicien me regarda comme s'il ne m'avait jamais vu, et regimba :

- Si vous voulez. Mais enfin, je trouve que les coureurs ne savent pas ce qu'ils veulent...

Nous n'étions plus qu'à une minute du départ et force nous était de « bricoler » au dernier moment. Je courus vers Poulidor, occupé à plaisanter avec ses camarades.

- Raymond, vous avez commis une erreur de braquet...
- Comment cela ?
- Mais oui ! Bahamontès, qui a déjà gagné sur ce col, vous le savez, met le vingt-six dents et vous prétendiez utiliser le vingt-quatre dents ! Voyons, Raymond, il faut tout de suite changer ce développement...



Antonin Magne – *Poulidor et moi*, éd. Del Duca, 1968

Il ne semblait pas d'accord et opposa à ma suggestion une courte résistance, mais il s'inclina, car déjà, le mécanicien opérait la modification, à une allure accélérée.

Je regrette aujourd'hui encore de n'avoir pas imposé une roue libre avec le vingt-six dents car je reste persuadé que Raymond Poulidor aurait distancé Jacques Anquetil plus tôt et plus nettement qu'il ne le fit. Je crois même que, dès lors, il aurait accompagné Bahamontès (...). En haut du puy de Dôme, cinquante rangées de spectateurs hurlaient à tout rompre de nom de Poulidor...

Mais il manqua quatorze secondes à mon coureur pour ravir le maillot jaune à Anquetil qu'il distançait au sommet de quarante-deux secondes (...)

Quelques minutes plus tard, alors que Raymond Poulidor était parvenu à se dégager du cercle délirant qui l'entourait, je pus absorber avec lui la question qui me brûlait les lèvres :

- Raymond, je ne comprends pas, lui dis-je alors que nous descendions sur Clermont-Ferrand à bord de ma voiture. Je voudrais que vous m'expliquiez pourquoi vous avez fait une telle erreur de braquet puisque vous aviez pris le soin de reconnaître cette « bosse » avant de vous rendre à Rennes au départ du Tour... Songez que si vous aviez gardé ce développement de vingt-quatre dents auquel vous teniez, vous n'auriez pas pu lâcher Anquetil... je vous ai imposé le vingt-cinq dents parce que je soupçonnais votre erreur, mais c'était bien le vingt-six dents qu'il aurait fallu employer, tout comme Bahamontès l'a fait. Raymond, répondez-moi : comment cette faute d'interprétation a-t-elle pu se produire ? Elle va peut-être vous coûter, pour quatorze secondes, une victoire des plus méritées dans le Tour de France !

Le gentil Raymond me lança un regard plein de tristesse et sa réponse tomba en me bouleversant :

- M'sieur Magne, je n'avais pas reconnu la montée du puy de Dôme...
- Mais vous m'aviez dit... pour quelle raison ? Enfin, ce n'est pas vrai ! Pourquoi n'avez-vous pas reconnu cette montée ?
- Quand je suis venu à Clermont, le col était fermé. J'ai voulu reconnaître tout de même à bord de ma voiture mais ce n'était pas possible. On me signifia qu'il ne fallait pas y compter.

Cette explication me plongea dans un abîme de stupéfaction et de tristesse car je réalisais que Raymond Poulidor aurait dû triompher dans cette montagne d'Auvergne, s'il avait pu reconnaître le parcours... Le vélo ne se trouvait-il pas à bord de sa voiture ? Je ne me sentais plus le courage de lui demander puisqu'il était trop tard, de toute façon... Aussi bien, ce trait d'histoire est-il toujours resté pour moi une énigme. »

[Antonin Magne .- Poulidor et moi (collaboration de François Terbeen). – Paris, éd. Del Duca, 1968. – 261 p (pp 183-184 ; 221-226)]

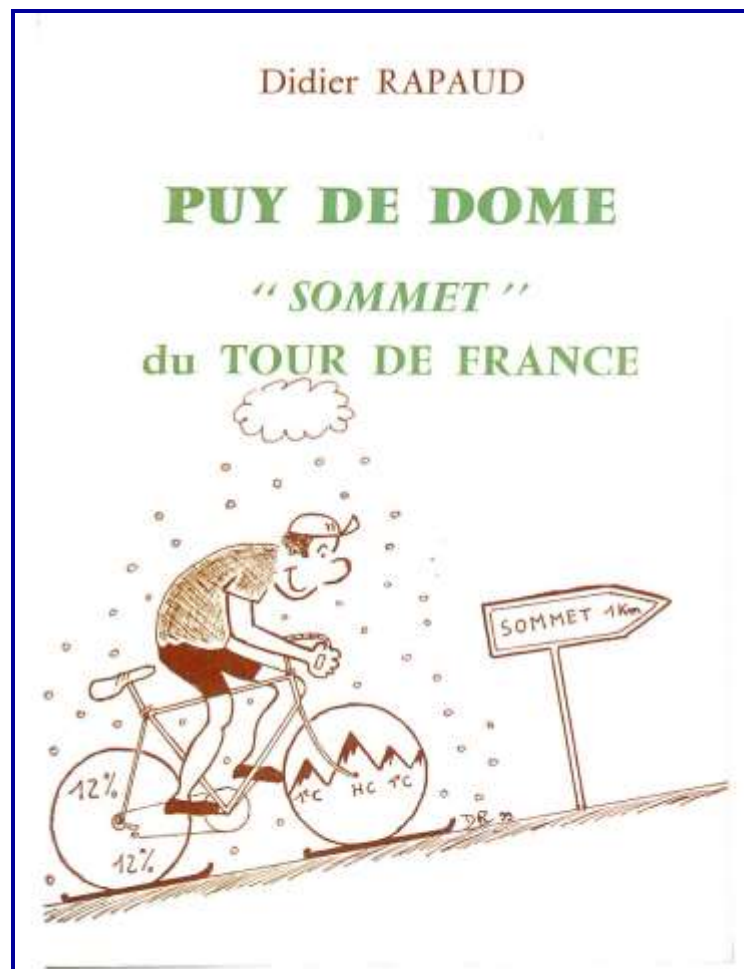
1975 - Tour de France - Le Cannibale victime d'un coup de poing à 150 mètres du sommet, ne remportera pas un sixième maillot jaune

Ce pépin lourd de conséquences est survenu le 11 juillet au terme de la 14^e étape Aurillac-Puy de Dôme.

Dans cette 62^e Grande Boucle, Eddy Merckx déjà quintuple vainqueur de l'épreuve est en passe d'enlever une 6^e victoire, record absolu des récidivistes, quand la poisse s'en mêle. Trois avatars vont handicaper sérieusement le *Roi Eddy* : un coup porté au foie par un spectateur, les effets collatéraux négatifs du médicament prescrit dans le but de calmer la douleur et, pour couronner le tout, la fracture du maxillaire supérieur à six étapes des Champs-Élysées.

Pourtant, malgré ces coups du sort, le champion belge ne sera devancé sur les Champs-Élysées que de 2'47 par le Français Bernard Thévenet.

1997 - Premier ouvrage consacré à l'ascension pendant le Tour de France du plus haut volcan d'Auvergne : « Puy de Dôme "sommets" du Tour » par Didier Rapaud. – sv, autoédition, 1997. – 153 p



Critérium d'Europe des Grimpeurs
Ascension du Puy de Dôme
(1934-1970)

| | |
|-------------------------------|---|
| 1934 (02.06) | 1. - Eduardo Molinar (ITA) 2. - Marcel Mazeyrat (FRA) 3. - Jean Monpied (FRA) 4. - Da Rocha (FRA) 5. - Gabby Ruozzi (FRA) |
| 1935 (01.06) | 1. - Marcel Mazeyrat (FRA) 2. - Luigi Barral (ITA) 3. - Leo Amberg (SUI) 4. - Gaby Ruozzi (FRA) 5. - Lazare Verzelli (FRA) |
| 1952 (24.05) | 1. - Jean Dotto (FRA) 2. - Emile Teisseire (FRA) 3. - Louis Bergaud (FRA) 4. - Raymond Ellena (FRA) 5. - André Brulé (FRA) |

Trophée d'Europe de la Montagne
(Amicale cycliste clermontoise)

| | |
|-------------------------------|---|
| 1970 (13.09) | 1. - Raymond Delisle (FRA) 2. - Eddy Merckx (BEL) 3. - Joaquim Agostinho (POR) 4. - Raymond Poulidor (FRA) 5. - Paul Guttery (FRA) |
|-------------------------------|---|